L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 OCTOBRE 1870.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eug. Tourné, à 11 heures, au Warehouse No 78, Vieille Levée, entre Conti et Bienville,—7 crates faïence, 9 boucauts service thé et toilette.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Union, rue Tchoupitoulas—612 pièces toiles d'emballage avariée.

Par J. Déjan, Jr., à sa salle d'encan, rue Gravier—Vente régulière de meubles et pianos.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 36 de la rue Chartres—Marchandises sèches, lingerie, marchandises avariées.

Par Eug. Tourné, aux Importers' Bonded Warehouse—raisins de Malaga, vinaigre, &c.

Par G. Lesumont, au No 66 de la rue de Chartres, habillements, chemises blanches et en couleur, articles de toilette, &c.

Par Stern et Bros, au No 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Toile d'Emballage. Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

ATTENTION !

Vente de 26 crates et boucauts de faïence, en lots à la convenance des marchands. Voir les avis d'encan par Eugène Tourné.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et sans MÉLANGE. Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

Enregistrez-Vous.

L'enregistrement des électeurs à la Nouvelle-Orléans sera clos vendredi, 28 courant, à sept heures.

Les bureaux, dont on trouvera la liste dans une annonce insérée à la première page de l'*Abeille*, sont ouverts de sept heures du matin à midi et de deux heures à sept heures du soir.

Un appel de la ligue internationale.

Nous trouvons dans le *Columbia*, journal allemand de Washington, une lettre de M. Thomas J. Durant, accompagnée d'un appel du comité central de la ligue internationale de la paix et de la liberté. Bien que nous ne partagions pas toutes les idées émises dans ce document, nous le reproduisons, néanmoins, comme appartenant à l'histoire du temps présent. Le sentiment humanitaire dont fait preuve le comité est assurément louable, mais le moment est peu favorable pour faire entendre des paroles de paix et de conciliation à deux peuples qui s'étreignent corps à corps dans une lutte suprême, quand le vainqueur abuse de ses avantages pour renouveler, au dix-neuvième siècle, toutes les horreurs de la guerre aux temps les plus barbares, et quand le vaincu n'a qu'une aspiration, qu'une pensée : celle de rejeter son ennemi hors de son territoire et de tirer une éclatante justice de l'injuste agression dont il a été l'objet.

Voici le texte de la lettre et de l'appel dont il s'agit :

Washington, D. C. 19 octobre 1870.

A Monsieur le rédacteur du journal le *Columbia*.

Monsieur,

Veuillez bien me permettre de réclamer une place dans les colonnes de votre excellent journal hebdomadaire, pour l'appel que vient de faire au peuple allemand et au peuple français "le comité central de la ligue internationale de la paix et de la liberté." Il s'adresse profondément aux cœurs de tous ceux qui préfèrent la liberté, le progrès de l'humanité et la fraternité des peuples au système corrupteur et abrutissant du gouvernement personnel. Il parle d'une voix retentissante à ceux qui aiment les principes républicains et abhorrent le régime du despotisme militaire. A ceux qui, parmi nous, proclament si hautement et d'un ton sincère l'amour du sol de leur naissance, je rappellerai les paroles d'un illustre philosophe : "Ubi bene, ibi patria." On est libre, là est mon pays.

Agréez, monsieur, je vous prie, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

THOMAS J. DURANT.

Le Comité Central de la Ligue Internationale de la Paix et de la Liberté.

Concitoyens de France et d'Allemagne,

Guidés par les sentiments de la justice et de la raison, nous avons déclaré dans notre appel du 5 septembre, que la chute de l'empire faisait disparaître la seule cause de guerre actuelle, et que, en face de la proclamation de la République française, cette lutte meurtrière et fratricide n'a pas de raison d'être.

Nous vous avons prié d'élever la voix pour la conclusion d'une paix également honorable pour les deux parties, c'est-à-dire sans annexion de territoire et sans immixtion dans les affaires intérieures de chacune des deux nations.

Nous constatons avec une grande satisfaction que tous les journaux allemands démocratiques et même quelques-uns du parti monarchique constitutionnel se sont prononcés dans ce sens.

De son côté, le gouvernement français de la défense nationale, dans sa dernière circulaire diplomatique du 17 septembre, a offert la paix sur une base équitable que nous pensons devoir être une indemnité pécuniaire suffisante.

Malheureusement les ennemis de la fraternité des peuples et une partie de la presse des deux côtés du Rhin, cherchent à susciter une guerre de race. Ils encouragent les haines, ils demandent en Allemagne la non reconnaissance de la République française, l'humiliation du peuple français et la mise au second rang de la race latine. En France, ils provoquent l'expulsion des Allemands inoffensifs, et conseillent la guerre d'extermination.

Au nom de l'humanité et de la justice, nous protestons contre un tel langage, et nous vous conjurons de protester avec nous et de ramener à la vérité vos concitoyens égarés. Dites-leur qu'ils sont induits en erreur par des récits que les faits démentent. Ainsi, en France, depuis la proclamation de la République, le gouvernement a rendu libres les Allemands incarcérés; il n'a expulsé que ceux qui, n'ayant ni travail ni moyens d'existence ne pouvaient rester dans Paris pendant l'état de siége, et cette mesure n'était pas prise seulement contre les Allemands, mais elle atteignait aussi les Français qui se trouvaient inutiles à la défense du pays. Si des Allemands ont été menacés, il ne faut y voir que quelques faits isolés, inspirés par le fanatisme et l'ignorance que l'empire encourageait ; le peuple français et son gouvernement actuel ne peuvent en être responsables. La République ayant pour but d'élever la partie négligée de la population à un niveau plus éclairé et plus humanitaire, elle étendra partout l'instruction, ce point essentiel de rapprochement entre les peuples.

Dites à nos frères Français que les Allemands, ayant soutenu énergiquement la guerre à laquelle ils se sont vus injustement provoqués par un souverain sans conscience, ont cependant blâmé le bombardement de Strasbourg, car ils ont regretté ceux des habitants qui ont pu échapper ; ditesleur qu'ils protestent contre le bombardement imminent de Paris, des centres d'industrie, des sciences et des arts ; qu'ils traitent avec une humanité vraiment remarquable les prisonniers et les blessés français ; dites-leur que le parti libéral démocratique allemand, en face de la République française, demande la paix et aussi la liberté pour prix du sang et de la ruine.

Enfin, nous espérons qu'à la conclusion de cette paix, si désirable et si nécessaire, les deux peuples élèveront la voix pour demander le démantèlement des deux côtés du Rhin, de ces forteresses, si funestes à leurs habitants, ainsi que l'abolition des armées permanentes, qui favorisent la guerre, et, en temps de paix, empêchent les peuples de consacrer leurs ressources à l'instruction et à leur bien-être matériel.

Genève, le 24 septembre 1870.

Au nom du comité central :

Amand Goegg (Allemand) *Vice-Président.*
Jean Rollandaz (Suisse) *Secrétaire-général et trésorier.*
Cesar Stefani (Italien).
Louis Hack (Polonais).
Mme Marie Goegg, *du côté des femmes.*
Pour le Président Jules Barni (Français) absent, J. Rollandaz.

☞ Pourquoi languir, gémir et souffrir sous l'oppression d'affreux rhumes, de dégoûts catarrhes qui, négligés, mènent droit à la phthisie, lorsque vous pouvez vous soulager et vous guérir en prenant l'excellent BAUME AUX NAVETS INDIENS, de Laplace. Prix du flacon, $1.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

La POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réunit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est parvenue, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyon & Co, 40 et 42, rue du Camp; Ducongé, 39, rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 225, rue Royale.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a emporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $60. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

RÉCITS ANECDOTIQUES

Sur la Bataille de Sedan.

Avant de commencer un nouveau feuilleton, nous publierons, à la place qu'il occupe d'habitude, la seconde moitié d'une série d'articles qui ont été publiés dans le *Journal* de Bordeaux sous le titre qui précède ce paragraphe. Ces articles, écrits par un des officiers qui commandaient l'infanterie de marine, sont écrits dans un style émouvant et empreints d'un sentiment sincère d'impartialité. L'écrivain nous a paru avoir fait à chacun sa part de responsabilité dans les fautes commises. Ces articles sont aussi intéressants à lire qu'un roman tout en ayant le cachet de la vérité historique. Nous regrettons de n'avoir pu les publier en entier, mais plusieurs des premiers numéros nous manquant nous avons dû nous contenter de publier la seconde moitié, qui rend compte de la dernière journée de bataille et de la capitulation.

A DEMAIN LE GRAND TIRAGE.—C'est demain que doit être mise en mouvement la roue de la fortune qui décidera du sort des possesseurs de billets à numéros simples pour le grand tirage du 29 octobre. A neuf heures du matin, dans les bureaux de la Compagnie de loterie de la Louisiane, en présence des commissaires et du public qui est invité spécialement à assister à l'opération, on procédera à cette cérémonie émouvante pour tous ceux qui ont la chance de gagner le gros lot de cinquante mille piastres, ou de voir multiplier leur mise 2,500 fois puisque le prix d'un billet n'est que de $20. Ceux qui n'ont pas encore de billet ont toute la journée pour s'en procurer et pour participer aux chances du tirage. Avis à tous les retardataires.

LA LEVÉE DES FRANÇAIS DE 21 A 40 ANS.

Le département de l'intérieur vient d'adresser aux préfets les circulaires suivantes, pour l'exécution du décret relatif à la mobilisation de la garde nationale :

Tours, le 1er octobre 1870.

Exécutez sans retard le décret du 29, et faites-le afficher dans toutes les communes.

FORMATION DES LISTES.

Sont mobilisés :

1o. Tous les *volontaires* qui n'appartiennent ni à l'armée régulière ni à la garde mobile ;

2o. Tous les Français de 21 à 40 ans non mariés ou veufs sans enfants, y compris ceux qui sont appelés à faire partie de l'armée active, jusqu'au jour où ils seront réclamés par le ministre de la guerre.

Les maires dresseront dans les trois jours, sous peine de révocation, la liste des mobilisables, à l'aide des listes électorales, des listes de recrutement, des rôles de contributions, etc. Cette liste, comprenant tous les individus qui résident dans la commune à quelque titre que ce soit, sera adressée au sous-préfet. Elle sera établie sous la responsabilité personnelle du maire.

Conseil de révision.

Les hommes seront examinés par un conseil de révision formé dans chaque arrondissement et composé : du préfet ou du sous-préfet, de l'intendant ou sous-intendant militaire ou du fonctionnaire qui en tient lieu, d'un conseiller général désigné par le préfet, d'un conseiller d'arrondissement nommé par le préfet, d'un médecin ou chirurgien désigné par le préfet. Il se réunira quarante-huit heures après la formation des listes.

Sont exemptés : les individus désignés par l'article 8 de la loi du 13 juin 1851; ceux dont la présence est jugée indispensable par le ministre compétent, pour assurer la marche d'un service public intéressant la défense nationale.

Armement.

La commission d'armement s'occupe activement de l'acquisition des armes. En attendant les prochains envois, on remettra aux mobilisés les armes des gardes nationaux sédentaires et des pompiers. Au besoin vous êtes autorisé à requérir toutes armes de chasse et autres appartenant aux particuliers (marchands et fabricants exceptés).

Solde.—Equipement.—Rassemblement.—Election des officiers.

Ces questions seront l'objet d'un décret et d'instructions particulières.

Mettez d'abord tous vos soins à la formation des listes.

Par délégation :

Le secrétaire général, JULES CAZOT.

La loi du 10 août 1870 ayant autorisé le remplacement militaire pour les hommes de 25 à 35 ans, les citoyens auxquels s'applique l'art 2 du décret du 29 septembre continueront à profiter de cette immunité, mais leur exemption du service militaire à cette condition ne les dispensera pas de la mobilisation. Ils devront donc figurer sur les contrôles.

L'article 2 est également applicable aux jeunes gens de la classe de 1870 non encore appelés sous les drapeaux.

Par délégation :

Le secrétaire général, JULES CAZOT.

LE CLERGÉ ET LA DÉFENSE NATIONALE.

Voici un cri éloquent, échappé au patriotisme d'un évêque, Mgr. David, de Saint-Brieuc. Il sert de conclusion à une admirable lettre pastorale où le vénérable prélat parle en Français et en évêque breton :

"Plus de retard, plus de mesures indécises! Il faut s'armer et marcher à la sainte croisade du patriotisme! La France qui, quiconque peut tenir un fusil, quiconque a un cœur de Français et d'homme libre! Cette résistance d'une nation à la force brutale veut écraser, nous évêque, nous la provoquons, nous la bénissons, nous vous disons à tous : c'est un devoir.

"Une fois que nos bataillons de réserve, jusque-là inactifs, nos gardes mobiles, nos francs-tireurs si nombreux, et attendant chaque jour un ordre qui les rassemble, auront reçu des armes, et marché au secours de la patrie, s'il leur faut un renfort, si de nouveaux sacrifices sont nécessaires, nous appellerons nous-mêmes nos séminaristes à la défense commune, et ils courront où est le danger. On peut s'en fier là dessus à notre amour de la France et à leur dévouement.

"Allons, contribuons tous au salut commun ; les vieillards par leurs exhortations ; les hommes mûrs en s'enrôlant dans la garde nationale qui défendra nos foyers; les jeunes gens en combattant ; les femmes et les mères en cachant leurs larmes et en formant le cœur de leurs époux et de leurs enfants ; tous en priant. La France n'est-elle plus notre mère, et n'a-t-elle plus droit d'être aimée jusqu'à la mort ?

"En le faisant, nous sommes sûrs d'avoir Dieu avec nous. La France est la fille aînée de l'Eglise, la nation catholique par excellence. La défendre, c'est aussi défendre notre foi et notre religion! Non, LA FRANCE NE MOURRA PAS! Qu'une nation de trente huit millions d'hommes pousse un cri suprême, il montera au ciel et réveillera tous les échos de la terre!"

LA TYRANNIE PRUSSIENNE EN ALSACE ET EN LORRAINE.

Nous avons déjà parlé des publications officielles du soi-disant gouvernement prussien en Lorraine et Alsace; voici le titre et la composition d'une de ces feuilles :

1ère année.—No 1.—Mardi 20 septembre 1870.

Moniteur officiel du gouvernement général de Lorraine et du préfet de la Meurthe. Publié par ordre du commissaire civil de la Lorraine.

Il y a d'abord une *partie officielle*, rédigée, comme tout le reste du journal, dans un français convenable. Le soi-disant préfet de la Meurthe, qui signe comte Renard, annonce d'abord que tous les maires de chefs-lieux de canton sont tenus de verser, sans délai, à la caisse de la préfecture, le prix d'abonnement au *Moniteur officiel*, à raison de 2 fr. par exemplaire *distribué* dans leur canton.

Vient ensuite une circulaire qui constate que, malgré la proclamation de S. M. le roi abolissant la conscription, un certain nombre de jeunes gens quittent les villes et communes des départements pour s'enrôler. "C'est un fait criminel, poursuit le comte Renard, et l'autorité en rendra responsables les parents, les tuteurs, ou enfin les municipalités. Ils paieront 50 fr. par jour pour chaque homme dont l'absence ne sera pas motivée."

Le soi-disant préfet de la Meurthe continue par un avertissement "à l'adresse des autorités françaises." Les maires étant refusés à obéir aux ordres de la Prusse, ils ont été remplacés. L'un d'eux a refusé de se soumettre. C'est le maire de Baccarat; il a été arrêté avec six conseillers municipaux et emprisonné à Nancy.

Après l'*avertissement* vient un *communiqué* qui a pour objet de démentir les tentatives faites par la France en faveur de la paix. Le gouvernement français, dit ce factum, est plutôt disposé à continuer une lutte à outrance qu'à s'occuper de rendre la paix au pays.

La partie du journal qui se qualifie, on ne sait trop pourquoi, de non-officielle, est remplie de citations empruntées aux feuilles officieuses de la Prusse. Toutes ont pour objet de donner le change sur le rôle et les tendances du gouvernement français. Elles aboutissent à une conclusion toujours la même : l'annexion des deux provinces.

Le rédacteur officieux s'attache surtout à falsifier le sens des paroles échappées au roi Guillaume au commencement de la guerre, et il effrontément démentis dans ces derniers jours : Je ne fais point la guerre à la France, mais à la dynastie.

Nous ne nous trompons pas, dit le rédacteur prussien, sur les sentiments des Républicains vis-à-vis de l'Allemagne, pas plus que sur ceux des autres partis français. Et comme il faut des exemples, on cite ..... M. Michel chevalier et M. de Montalembert.

Des avertissements, des communiqués, des abonnements forcés, des destitutions en masse, voilà, dans l'ordre administratif, de quelle façon la Prusse annonce aux Lorrains les bienfaits qu'elle veut leur imposer ; n'ayant plus qu'à s'éloigner ceux qui n'avaient pas déjà été envahis, ruinés, pressurés de toute façon, injuriés enfin et isolés de la patrie.

Détails sur la capitulation de Strasbourg.

Nous recevons de Mulhouse une correspondance qui donne les détails suivants sur la capitulation de Strasbourg :

"Le sort en est jeté. Strasbourg s'est rendu ! Les soldats allemands occupent Strasbourg, le drapeau prussien a remplacé le drapeau tricolore sur la citadelle ! Les Prussiens peuvent contempler les ruines qu'ils ont amoncelées sur la capitale de l'Alsace !

"Je tiens d'une personne qui est arrivée dimanche soir, et qui s'est vaillamment défendue, les détails suivants sur la capitulation de cette héroïque ville.

"Mardi 27 courant, à cinq heures du soir, Strasbourg en armes se défendait par le canon et la fusillade sur les remparts. Soudain, on vit apparaître sur la cathédrale le drapeau blanc. Les clairons sonnent, le feu cesse, les combattants,—des héros,—se réunissent et arrivent au quartier. En route, on avait entendu les mots de reddition ; personne ne voulait y croire ; cependant, hélas ! ce n'était que trop vrai.

"L'armée de ligne est désolée, les mobiles sont furieux, les francs-tireurs n'y tiennent plus, et la garde nationale est indignée ; on doit se rendre ! On apprend, alors, que le conseil de défense de la ville a voté à l'unanimité la capitulation, que le Conseil municipal a donné son adhésion, et que le préfet, M. Valentin, aurait également adhéré.

"Les motifs de la capitulation sont encore inconnus. Un mystère plane sur les négociations; mais, en présence d'adhésions semblables, chacun croit que cette catastrophe était inévitable. Alors, 11,000 hommes de troupes et mobiles, 6,000 gardes nationaux et francs-tireurs défilent devant l'ennemi, qui était au nombre de 45,000 hommes, près la porte Nationale.

"Les armes ont été brisées, les canons encloués, etc. Nos vaillants défenseurs, au nombre de 17,000, dont 461 officiers, prisonniers aux conditions de Sedan. Les vivres étaient encore abondants, *mais les munitions épuisées.*

"Un simple soldat de la troupe de ligne a été victime de son héroïsme et de sa force physique. Avant de rendre son arme à l'armée ennemie, près d'un poste, il l'a brisée et jetée aux pieds des vainqueurs, puis s'est croisé les bras en jetant un regard terrifiant sur le factionnaire. Celui-ci croise la baïonnette! Notre brave troupier se jette sur le factionnaire, le désarme et le terrasse! Le poste entier survient, notre homme est pris et un quart d'heure après il était fusillé !

"Les éloges ne tarissent pas sur le courage des défenseurs de Strasbourg. Officiers, soldats, mobiles, gardes nationaux, ont fait leur devoir d'une façon sublime. Quand les chefs voyaient le danger, les combattants couraient sur les remparts au grand complet !

"Il est à jamais regrettable de ne pas avoir secouru Strasbourg.' Strasbourg a bien mérité de la France ; mais ne peut-il pas se plaindre de l'abandon dans lequel on l'a laissé ? Vive la France et toujours !"

Souscription Française.

LISTE No. 13.

[illegible — list of subscribers with amounts: Assomption, J. Faddy, Gérard Frères, Ch Dupuy, ... Total $122 60; Nouvelle-Orléans: M Levy, Williams, Miguel Basso, John Mecklin, Th. Moreau, L Lévêque, P J Bermond ... Total; Avoyelles: Dr E de Nux, H Dupuy, ... Total général, Listes précédentes, Total $16,023 70]

CHRONIQUE LOCALE.

CHECKS MÉTROPOLITAINS.—Le mandamus obtenu par Tony Lafon contre l'administrateur des comptes qui avait refusé de recevoir pour taxes les checks métropolitains, autorisant dit les checks blancs, été rendu péremptoire par la Huitième Cour de District, et la ville est maintenant forcée de recevoir ce papier pour le paiement de taxes et licences.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le Grand Jury a déclaré qu'il y avait matière à poursuite contre l'inspecteur d'enregistrement, Thomas Lynne, pour avoir voulu frauduleusement priver un citoyen de son droit de suffrage en refusant de l'inscrire et de lui donner un certificat d'inscription comme électeur. La même charge est préférée contre Oscar L. Bart.

AFFAIRES D'ENREGISTREMENT.—Hier, devant la Huitième Cour de District, M. Whitaker, avocat des enregistreurs, a déclaré que d'après même les explications données par ses clients, il était convaincu que MM. Breaux et De Armas avaient droit à se faire enregistrer en prêtant le serment connu comme la formule No 3. En conséquence les postulants n'ont plus qu'à se présenter dans leurs bureaux respectifs pour se faire inscrire. Les frais du procès pour les enregistreurs.

OUTRAGE.—Deux officiers enregistreurs et deux hommes de police se sont rendus mercredi soir, vers 8 heures, à la résidence de M. Louis Gaberville, au coin des rues Basin et Poydras, et après l'avoir traité de coquin, de rebelle, de démocrate, etc., l'ont arrêté sans mandat et l'ont emmené au corps de garde du Premier District. Ils avaient emmené son petit garçon, en sorte que son café est resté à la merci des voleurs qui se sont hâtés d'y prendre $15 dans le tiroir de la barre. Ils ont fait contre lui un affidavit où ils l'accusent de s'être fait enregistrer d'une manière frauduleuse. L'affaire sera instruite incessamment.

L'AFFAIRE DU FONDS D'ÉCOLE.—Hier, après avoir entendu les explications de l'avocat général et de M. Filleul, le juge a dit qu'il avisera. Cette affaire ayant une grave importance, le juge Dibble veut sans doute rendre une décision élaborée.

ENFERMÉ DANS UN CAVEAU.—Hier, un individu est resté pendant 3 heures dans un caveau fermé, où l'air ne pouvait se renouveler que par une ouverture à peine assez large pour laisser passer un brin de paille, et il a pas été asphyxié. Il est vrai que ce caveau, qui est celui de la Banque d'Epargne de la Louisiane, a de vastes proportions et contient une provision d'air considérable. On y entre par de grandes portes de fer battu, fermées et assurées par des serrures patentées. Après avoir arrangé la partie extérieure de ces fermetures, un ouvrier nommé Tyman est entré dans le caveau avec une lampe et a poussé la porte derrière lui pour examiner si tout allait bien. La serrure étant le produit d'une combinaison savante, et personne en dehors ne connaissant les numéros desquels dépendait l'ouverture de la porte, le pauvre diable s'est trouvé comme enterré vivant dans la cellule. Heureusement, il avait pris avec lui un marteau et un ciseau, et, avec ces instruments, il a commencé, sans délai, un travail de délivrance. Ce travail a été long, difficile, et ce n'est qu'au bout de deux heures qu'il a pu sortir de ce caveau où par miracle il n'a pas suffoqué.

LE STEAMER LEE.—Ce beau bateau qui est parti d'ici hier matin pour aller à Natchez, afin de battre à la course le fameux steamer de ce nom, est arrivé à Baton-Rouge en 7 heures 40 minutes et 49 secondes. Pour faire le même trajet le *Natchez*, sous les ordres du capitaine Leathers, avait mis 7 heures 49 minutes et 20 secondes, c'est-à-dire 9 minutes et 31 secondes de plus que le *Lee*. Mais le *Lee* ne prouve n'est pas Baton-Rouge, et le *Lee* ayant d'être à Natchez pourrait rapporter et au-delà l'avantage qu'il a gagné dans la première partie. On rapporte qu'il a rencontré une crue du fleuve à Donaldsonville.

VOL.—Mardi soir, la résidence de Mme A. Gomez, au coin des rues Patterson et Atlantic, à Alger, a été visitée par un voleur qui a enlevé $60. Mary Campbell, servante dans la maison, a été arrêtée comme suspecte de complicité dans ce petit coup de main.

TENTATIVE DE VOL.—Mercredi matin, vers 2 heures, un individu tâcha d'entrer dans la maison de la rue des Remparts qui porte le No 325, pour y commettre un vol. Mais le bruit qu'il fit pour entrer réveilla les personnes de la maison, qui crièrent à la garde ! en sorte que le voleur fut obligé de déguerpir sans avoir rien pris.

TAILLADE.—Un nommé Wm. Hardy a été trouvé, mercredi soir, sur la banquette de l'Avenue Triton, avec une profonde entaille à la tête. Il n'a pu donner aucune explication sur sa mésaventure, et l'entaille a été faite en dehors de la rue Calliope.

OUTRAGE.—Hier soir, vers 10 heures, le capitaine Schreiber a arrêté un homme, Gottlieb Fakman, accusé d'avoir déchiré des cartes de Houghton ... [illegible]

ACCIDENT FATAL.—Un ... [illegible]

L'OPINION EN ANGLETERRE.

Une immense manifestation a eu lieu à Londres, le 19 au soir, dans Palace Yard, malgré les précautions que le gouvernement avait prises pour l'empêcher. Les orateurs, au nombre desquels on cite MM. Richard Congreve, Weston, Mahweeney et Weber, ont déclaré que le but du meeting était d'apprendre son devoir au cabinet Gladstone et de le forcer à le remplir. On a acclamé lord Hartington, "qui seul a prouvé qu'il était un homme dans le présent gouvernement," et l'on a couvert de huées le nom de John Bright, pour son apathie en présence "du plus grand crime national du siècle." Un orateur a soutenu que le devoir de l'Europe est de forcer la Prusse à dédommager la France des dévastations qu'elle a perpétrées sur son sol. Le roi Guillaume a été dénoncé comme un assassin hypocrite et un diable incarné dans une peau de roi. Un autre orateur a rappelé la suppression de la liberté allemande par la Prusse en 1848, l'insolence du général Wrangel dissolvant par force l'assemblée prussienne ; l'acharnement avec lequel le prince, aujourd'hui roi de Prusse, a poursuivi les démocrates de Bade et du Rhin. Il a ajouté que le but de la tyrannie prussienne est de détruire la liberté en Europe, d'inaugurer en Allemagne une politique qui forcerait cette puissance, et par suite les nations voisines, à être toujours sous les armes ; enfin, de faire revivre les institutions militaires au cœur du continent, pour arrêter les progrès du Vieux Monde.

Un Allemand, M. Weber, a dit que la Prusse royale a aidé à démembrer la Pologne, a abattu la Hongrie et opprimé l'Italie. L'Angleterre royale, liguée avec la Prusse, a pu, avec les secours fournis par les despotes de ce pays, subjuguer l'Irlande et empêcher l'établissement de la République en Amérique, jusqu'au moment où les légions françaises ont été soutenir les compatriotes de Washington. Plus tôt tous les rois et toutes les reines seront abolis, mieux cela vaudra.

M. Olivier a déclaré que, si M. Gladstone ne reconnaît pas la République française aujourd'hui, il sera forcé de reconnaître la République anglaise demain.

M. Mahweeney a présenté une résolution, adoptée par acclamation, invitant le gouvernement à fonder une alliance défensive avec la France, et engageant le parlement à abolir toutes les pensions payées par la Grande-Bretagne à des princes allemands, notamment le prince royal de Prusse et le prince Louis de Hesse, qui vivent de l'argent anglais et conspirent avec les envahisseurs monarchiques de la France contre la République.

Un des principaux marchands de la cité de Londres a proposé que le peuple se réunisse dans la Place Yard, le jour même où commencera le bombardement de Paris, s'il commence jamais, et demande au gouvernement d'agir en faveur du peuple français et de sa capitale.

On a lu ensuite des rapports dépeignant la terrible condition des paysans français, au milieu des marques de la plus vive indignation.

A 3 heures du matin, une grande multitude s'est portée, avec des bannières et des lanternes, devant l'ambassade prussienne, en poussant des grognements et en criant : "A bas les pensionnaires de la reine! A bas les bouchers stipendiés!" La foule a fini par se disperser, sur les observations de quelques-uns de ses membres.

Les Bombes au Pétrole.

Sous ce titre : *Les Bombes au pétrole*, on lit dans le *Constitutionnel* :

"Les bombes au pétrole (dont on ne connaît pas exactement la composition) ont répandu dans le public des idées assez fausses sur l'huile de pétrole. Beaucoup de personnes s'imaginent qu'il suffit d'arroser du bois avec de l'huile de pétrole pour qu'il prenne feu spontanément. Il n'en est rien. L'huile de pétrole parfaitement pure ne s'enflamme même pas à l'approche d'une allumette.

"Mais les pétroles impurs, c'est-à-dire falsifiés par des substances volatiles et dangereuses, comme l'essence de térébenthine ou d'autres essences, ces pétroles-là s'enflamment à l'approche d'une allumette, et ce sont eux qui ont causé les fréquentes explosions et les incendies dus à l'éclairage au pétrole.

"Le pétrole est le plus souvent impur et prend feu comme les essences.

"Il surnage l'eau; et, si l'on en déverse quelques barriques à la surface d'un lac, et qu'on y mette le feu, le lac entier flambe comme un immense bol de punch. C'est ce qui est arrivé naguère sur la mer Caspienne. C'est là sans doute ce qui constituait le *feu grégeois* des anciens pour incendier des flottes entières.

"Mais le pétrole ne s'allume jamais tout seul. Il faut pour cela qu'il soit mêlé à d'autres substances, avec lesquelles il constitue le *feu grégeois des fenians irlandais.*

"C'est sans doute cette composition chimique que contiennent les bombes au pétrole, et qui est bon de la connaître, afin de pouvoir riposter à l'ennemi.

"Si cette composition était un secret, nous n'en parlerions pas; mais les savants allemands la connaissent aussi bien que les savants français; elle se trouve dans tous les traités de chimie, tous les journaux en ont parlé à propos des fenians; il ne peut donc y avoir aucun secret pour le public français, le plus intéressé à la connaître pour sa défense.

"Tout le monde connaît le phosphore, cette étrange substance, la véritable lumière du feu que nous, découverte il y a deux siècles par Brand, alchimiste de Hambourg. On connaît aussi le liquide nommé sulfure de carbone, découverte en 1796 par Lampadius, et qui a pris depuis quelques années une grande importance dans l'industrie du caoutchouc, par suite de sa propriété de gonfler et de ramollir ce corps en le rendant transparent et environ cent fois plus volumineux.

"Or, si l'on prend un bâton de phosphore et qu'on le mette dans un verre contenant du sulfure de carbone, on voit le phosphore fondre comme un morceau de beurre dans de l'eau bouillante et disparaître, sans laisser plus de trace qu'un morceau de sucre dans de l'eau. Lorsqu'on verse ce liquide par terre, le sulfure de carbone s'évapore très rapidement en laissant une couche de phosphore très divisé qui s'enflamme spontanément.

"Le feu grégeois des fenians était une dissolution très concentrée de phosphore dans du sulfure de carbone, et on y ajoutait parfois, dit-on, du pétrole pour augmenter ses pouvoirs incendiaires. Le fenians ont causé de nombreux incendies en brisant contre des murailles des bouteilles contenant ce feu grégeois.

"Si les Prussiens (ce qu'aux dieux ne plaise!) entrent jamais à Paris, on voit tout le parti qu'on peut tirer de ce liquide. Une pompe à incendie pourrait verser sur des régiments entiers un feu implacable.

"Ce n'est pas une des moindres ressources de la guerre des rues et des barricades, qui, dit-on, cause beaucoup plus d'appréhension à l'armée ennemie que la guerre en rase campagne. Aux bombes au pétrole, on répondra par les grégeois des fenians.

"Le sulfure de carbone se prépare en faisant passer lentement de la vapeur de soufre à travers du charbon chauffé au rouge dans un tube de porcelaine légèrement incliné. L'industrie le produit en grande quantité et à très bas prix.

"Le phosphore se tire des os. Du phosphate de chaux des os, à l'aide de l'acide sulfurique, on extrait l'acide phosphorique, qu'on décompose sur le charbon.

"Pour fabriquer ces produits en grand, les matières premières ne sont pas rares. Comme en 1793, la science viendra au secours de la patrie en danger, dans ce massacre réciproque que la France exécute avec dégoût, mais dont la Prusse n'est pas encore saoûle."

Lyon et Marseilles.

Le *Progrès de Lyon*, dans son numéro du 30 septembre, donne, de son côté, les détails que voici sur les événements dont cette ville a été le théâtre et sur l'invasion de l'hôtel de ville :

"Quelques-uns des envahisseurs, qui savent mieux que les terrassiers où ils en voulaient venir, profitent du désordre pour pénétrer jusque dans les appartements du préfet, et là ils retiennent prisonnier avec quelques personnes qui entouraient M. Challemel-Lacour.

"Parmi les envahisseurs, le Russe Bakounine se fait remarquer par sa violence. M. Hénon se dirige vers lui et lui met la main sur l'épaule en lui disant : je vous arrête.—De quel droit, dit Bakounine?

"—Parce que vous êtes en flagrant délit, dit M. Hénon. Le Russe Bakounine fait un mouvement menaçant contre l'honorable maire de Lyon, mais il est arrêté par les gardes nationaux indignés.

"Les gardes nationaux parviennent enfin et sans effusion de sang à dégager le préfet et son entourage des mains des gens qui le tenaient enfermé dans ses appartements.

"Trente mille gardes nationaux au moins sont en ce moment rassemblés autour de l'hôtel de ville et se montrent très décidés à agir.

"Pendant ce temps, M. Valence est monté au balcon de l'hôtel de ville, d'où il a décrété qu'il y a pas d'autorité, que le comité s'est institué de lui-même, M. Cluseret harangue la foule, dont il proteste en sens qu'il est universel contre la destitution de commandant municipal. Ce n'est que parce que lui qu'il veut la délivrer, soulever le peuple et cela est un fait ... [illegible]

"A deux heures, l'émeute paraissait complètement triomphante.

"A trois heures, le rappel est battu dans tous les quartiers de la ville. La garde nationale se rassemble en toute hâte. Les bataillons se rendent sur la place des Terreaux ... [illegible]

"Toutefois, les gardes nationaux, impatients et indignés, ... [illegible]

"M. Hénon vient alors faire connaître que Challemel-Lacour a reçu de Tours, de la veille, pleins pouvoirs, non seulement pour la direction militaire, l'autorité militaire locale ne pourra donc plus opposer d'obstacles à ses décisions pour ce qui concerne la défense de notre cité et des parties menacées ... [illegible]

"Cette dépêche produit le meilleur effet, et quelques instants M. Challemel-Lacour, ... [illegible]

"Dès lors, le mouvement anarchiste paraît complètement vaincu, et les ... [illegible]

taillons quittent un à un les Terreaux.

"Des compagnies nombreuses de gardes nationaux viennent ensuite relever les postes de l'hôtel de ville pour la nuit. Mais il paraît que, malgré la présence de ces compagnies, des individus ... réussi à entrer ... M. Hénon, s'étant présenté ce matin pour parler à M. Challemel-Lacour, s'est vu refuser l'entrée.

"Un coup de feu parti en l'air par accident, pendant que se passaient tous les événements que nous venons de narrer, a contribué à répandre l'effroi dans le quartier, où toutes les boutiques se sont subitement fermées au bruit de ce coup de feu."

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Télégramme du roi Guillaume à la Reine.

Il annonce la capitulation de Bazaine et de Metz.

Arrivée d'un jeune Officier français de Metz à Tours.

Il donne de bonnes nouvelles sur l'armée et les opérations de Bazaine.

Les femmes d'Orléans portent le deuil.

Succès de Garibaldi.

Il arrête les Prussiens dans leur mouvement sur Lyon.

Conduite barbare des Prussiens.

Propositions offertes à la Prusse par les puissances neutres.

Les Prussiens battus sur la rive gauche de la Loire.

Ils sont battus également à Longchamp.

Ils mettent le feu à Nogent avant d'en sortir.

Volontaires de la Martinique arrivés en France.

Les fonderies de Marseille exclusivement occupées à faire des canons.

Lettre de Schneider déclarant sacré l'emprunt français.

Cette déclaration est sanctionnée par les Impérialistes.

Nouvelles Européennes.

Berlin, 27.—Le roi Guillaume télégraphie à la reine, aujourd'hui, ce qui suit. Ce matin, Bazaine et Metz ont capitulé avec 150,000 prisonniers, y compris 20,000 malades et blessés. Cette armée et la garnison ont déposé leurs armes cette après-midi. C'est un des événements les plus importants de la guerre, la Providence soit louée.

Tours, 27 oct.—Il vient d'arriver de Metz un jeune officier avec des dépêches pour le gouvernement. Il a pu éviter les Prussiens grâce à un déguisement. Il confirme le compte-rendu récemment publié des sorties heureuses de Bazaine et il dit que la ville et la garnison sont bien approvisionnées et capables de tenir indéfiniment.

Des avis d'Orléans portent que toutes les boutiques sont fermées et les rues désertes. Les femmes ne paraissent pour universellement que vêtues de deuil. Les officiers prussiens essaient vainement de dissiper cette tristesse.

A Marseille il y a un peu plus d'ordre. Les journaux, qui avaient été supprimés ont reçu la permission de reparaître par ordre de Gambetta. La garde civique est moins turbulente.

Pesth, Hongrie, 27 oct.—Le budget qui vient d'être présenté porte un excédent de 5,500,000 pour 1869, le déficit pour 1870 est donc réduit en proportion et celui de 1871 est évalué à 118 millions.

Tours, 27 oct.—On prétend que les Prussiens refusent un sauf-conduit à Thiers, dans la crainte que les Parisiens n'apprennent par lui le véritable état de l'opinion en France.

Dans toutes les parties du pays on exprime l'espoir que le gouvernement n'acceptera pas de conditions humiliantes. Les journaux de cette ville sont unanimes à dire que le seul espoir d'obtenir de bonnes conditions est dans la continuation indéfinie de la guerre.

Le mouvement des Prussiens à l'Est a été arrêté. La marche sur Lyon a été arrêtée par les victoires de Garibaldi.

Garibaldi a été très actif, il a capturé beaucoup de prisonniers et de canons, et il a accompli l'objet pour lequel il avait été envoyé de ce côté.

Les individus qui fournirent des approvisionnements à l'ennemi de leur plein gré ou par appât de gain, seront envoyés devant une cour martiale. Les maires doivent défendre chaque ville; ceux qui le feront pas seront destitués et leurs noms officiellement dénoncés.

Les habitants du département du Jura et des Vosges signent des pétitions contre toute paix entraînant une cession de territoire.

Le *Moniteur* annonce que des lettres pour Paris peuvent être envoyées à la préfecture de Tours, attendu qu'il a été résolu de rompre le blocus.

Les mouvements prussiens dans les Vosges et la Normandie ont été arrêtés par la pluie et le froid.

On remarque que l'inhumanité des Prussiens s'accroît à mesure que leurs difficultés augmentent. Ils détruisent les instruments aratoires, les métiers et les manufactures, ils dépouillent les maisons, tuent les chevaux et les bestiaux, et détruisent les vivres qu'ils ne peuvent manger.

Les francs-tireurs tâchent à profit le mauvais temps et infligent de fortes pertes à l'ennemi. M. de Kératry a ordonné aux gardes mobiles qui sont en Bretagne de se concentrer au Mans. Kératry les organisera lui-même pour la guerre offensive ; beaucoup de troupes régulières seront incorporées dans cette armée. La proclamation de Kératry promet aux mobiles les meilleures armes avec un nombre proportionnel de canons et de mitrailleuses.

Des chariots parcourent les rues recueillant des provisions pour les victimes de Châteaudun.

Londres, 27.—La poupe du Cambria s'est échouée à Islay, Ecosse. McGartland est connu jusqu'ici pour être le seul survivant.

Londres, 27.—On rapporte que la Prusse, l'Angleterre et l'Italie donnent leur concours à la candidature du duc d'Aoste au trône d'Espagne.

On rapporte, d'après autorité, que des croiseurs français ont brûlé récemment deux navires allemands.

Overweg & Cie., de Shanghai, ont fait faillite. Ils étaient intéressés dans le commerce américain.

New York, 27.—La dépêche de Berlin du 24, au Herald, dit ainsi : La landwehr, sous Krummer, près de Metz, en repoussant la sortie de Bazaine, le 7, a perdu 600 pères de famille qui laissent autant de veuves et 1,070 orphelins.

Tours, 27.—Les journaux annoncent qu'une longue entrevue a eu lieu hier entre Lord Lyons et Thiers.

On dit que Mazzini, le fameux chef des Républicains italiens, a quitté l'Italie et est arrivé en France.

Les Anglais à Paris sont sous la protection du ministre Washburne, attendu que le chargé d'affaires anglais n'a pas ... [illegible]

Londres, 27.—Le *Manchester Guardian* annonce aujourd'hui les propositions relatives de paix faites par l'Angleterre, la Russie et l'Autriche.

Les fortifications de Metz et de Strasbourg ... [illegible]

Madrid, 27.—Les membres de la majorité des Cortès ont ... [illegible]

St-Pétersbourg, 27.—Ce qui suit est un sommaire des négociations de la part des puissances neutres pour un armistice, et vient d'une source authentique. Après avoir exprimé la détermination des neutres à saisir la première occasion de faire de la médiation, le document dit : La Russie a été invitée dans la visite de J. Favre au quartier-général prussien l'occasion d'intervenir ; mais en ce moment la réception d'une note prussienne sur la faible probabilité d'une paix qu'on peut faire de Paris a chassé un changement dans l'idée des neutres. Quand cependant, ils ont insisté sur le sujet de la médiation, la Russie s'est encore tenue à l'écart par la raison que la médiation non combinée par la force ne mènerait à rien, les conditions de paix doivent être laissées exclusivement aux belligérants.

Blois, 27.—Une forte colonne de cavalerie et d'infanterie de l'ennemi a attaqué un détachement français faisant une reconnaissance sur la rive gauche de la Loire, hier, et a été vigoureusement repoussée après un court combat.

Rouen, 27.—L'ennemi, en quittant Gisors a attaqué Longchamp avec 900 hommes et 4 mortiers. Il a été battu par les francs-tireurs et d'autres troupes et forcé de se retirer.

Vendôme, 27.—On dit qu'il y a encore 2000 Prussiens à Châteaudun dont ils sont de la cavalerie.

Madrid, 27.—Une conférence de paix était convoquée à Versailles le ministre Bogotta y serait envoyé pour représenter l'Espagne.

Londres, 27.—Les ministres étrangers à Madrid ont été informés par le gouvernement espagnol de la nomination du duc d'Aoste comme candidat au trône d'Espagne et ils ont communiqué cette nouvelle à leurs gouvernements respectifs. Le duc d'Aoste a fait savoir qu'il accepterait la couronne, dans le cas où il serait élu, si son élection était approuvée par les grandes puissances. Il est certain que la Prusse et l'Angleterre se sont engagées déjà en sa faveur.

Quatre canots du Cambria ont été trouvés vides, aujourd'hui, vers la Chaussée des Géants. Pas de traces de naufragés ou d'équipage.

Les docks et les fonderies de Marseille ne sont plus occupés qu'à faire des canons et des mitrailleuses. Tous les autres travaux ont été suspendus, même la construction des navires.

Des volontaires pour l'armée française sont arrivés de la Martinique.

Troyes, 27 oct.—Nogent a été évacué par les Prussiens hier soir ; mais avant de s'en aller, ils ont mis le feu à la ville en deux endroits.

Garibaldi est toujours à Dole. Il a réuni une force considérable.

Plusieurs chauds engagements ont eu lieu, avec de fortes pertes des deux côtés.

Tours, 27.—Un officier, un des rares qui se sont échappés de Metz, est arrivé ici et fait le rapport suivant : Lui et quatre autres ont quitté la forteresse à la faveur d'un déguisement. Il a réussi, lui seul, à gagner Tours. Bazaine et ses troupes étaient dans de bonnes conditions. Les provisions étaient abondantes et pouvaient encore durer nombre de semaines.

Bazaine a 85,000 hommes de troupes, officiers et soldats. Les sorties ont été beaucoup plus heureuses que les rapports allemands ne le disaient. Les pertes des Français, soit en tués, soit en prisonniers, ont été grandement exagérées dans les rapports publiés. Il n'y a pas de désordres dans la ville.

Tours, 27 octobre.—Aucune nouvelle n'est parvenue de Paris aujourd'hui. On rapporte que les combats continuent près d'Orléans.

Le ministre russe à Tours a reçu une dépêche de Versailles lui donnant l'assurance qu'un sauf-conduit a été accordé à Thiers, et que le roi de Prusse manifeste le désir d'accepter la médiation des puissances neutres.

L'emprunt annoncé hier est garanti par Morgan & Co, de Londres. Nombre d'actions ont été prises hier. Le succès de cette mesure financière augmente la confiance que l'on a dans le gouvernement français.

Des dépêches reçues de Lyon annoncent que les Prussiens ont fait une halte dans leur marche sur les départements de l'est. Pas de nouvelles du mouvement militaire qui s'opère dans le Nord, où Bourbaki se préparait à recevoir l'ennemi.

Des rapports venant de Lemans indiquent que l'ennemi s'avance sur cette ville. Des mesures ont été prises pour le repousser.

Londres, 27.—La garnison de Toulon a été envoyée sur le théâtre de la guerre, la garde nationale faisant le service à sa place.

Schneider, président du dernier Corps législatif, dans une lettre à Louvin, agent financier de France, déclare que la dette nationale doit être regardée comme sacrée par tous les Français.

Le prince et la princesse de Galles font visite à l'impératrice Eugénie à Hastings.

New York, 27 oct.—*Dépêche spéciale à la Tribune.*—Londres, 27 oct.—M. Lebrun ... [illegible] Tours, a reçu aujourd'hui une dépêche de cette ville... [illegible]

La lettre de Schneider déclarant la dette sacrée a été écrite sans ... [illegible] retour de Chiselhurst. On prétend qu'elle a reçu la sanction de Rouher et d'autres impérialistes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 27.—Une circulaire du département du Revenu charge les assesseurs de demander aux commerçants en liquides l'état de leur stock en eau-de-vie, rhum, whiskey, vins fins, alcools et eaux-de-vie de fruits, en distinguant les produits de la douane. Ces états doivent indiquer séparément les liqueurs importées et les liqueurs domestiques ; ils devront être exigés pour le 15 novembre.

Washington, 27.—Le secrétaire de la guerre a donné des ordres pour faire arriver des troupes de la Géorgie et de la Caroline du Nord dans les districts sud de la Caroline où des troubles ont éclaté, suivant un rapport du gouv. Scott.

Les douanes qui reçu, pendant la semaine finissant le 22, plus de trois millions de piastres.

Washington, 27.—Une réunion de plénipotentiaires d'Espagne et de l'Amérique du Sud est officiellement annoncée comme devant avoir lieu à Washington, mardi prochain.

Nouvelles diverses.

Cincinnati, 27.—Par la faute d'un aiguilleur, le train de passagers du Ohio et Mississipi, allant vers l'Est, est allé heurter un train de fret qui était sur une voie d'évitement entre Seneca et Seegutter. Trois personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

New-York, 27.—Arrivé en Europe, le steamer Panama. Arrivé, le Northern Light, l'Arizona, le Columbia et le Minnesota.

Marchés Américains.

New York, 27 au soir—Coton plat, et balles et incertain. Vendu 1,600 balles. Mid. Upl. 16 3/8. Farine, moins active et ferme. Superfine $ 25.

New-York, 27 au soir—Gouvernements inactifs, calmes et fermes. 10-40 105 1/2. Louisiane 70 et 67 1/2. Levés 82 1/2 et 87 1/2.

Mobile, 27.—Vendu 1,600 balles. Reçu 1,710. Stock 39,450.

Cincinnati, 27.—Coton plat. Mid. 15 1/2. Farine sans changement, mais rare et ferme. Provisions languissantes et sans changement. Graisse inactive et en baisse. Tabac faible et ferme. Whiskey 82.

St-Louis, 27.—Farine faible : superfine 4 10. Porc 23. Bacon 14.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 27, 6 p. M.—Arrivé le navire Wallace, en 51 jours d'Anvers, sur lest. Le Wallace a envoyé deux hommes pendant la traversée et a perdu une partie de ses voiles; le navire Wm. Cumberland, en 56 jours de Cardiff, avec des rails ; le navire Canada, 28 jours de Newport avec des rails ; le trois-mâts Bona Fide, en 48 jours de Bordeaux, avec une cargaison générale ; le trois-mâts Aguilon, en 34 jours de Rustan, avec des fruits ; le schooner Etna, en 14 jours de Ruatan, avec des fruits.

Passe à Loutre, 27, 6 p. M.—Arrivé le steamer Lavaca, de la Havane par Key West, avec des marchandises et les malles des Etats-Unis, le schooner Island Belle, en 5 jours de îles Turques, avec 4000 boisseaux de sel.

(Dépêches d'hier soir.)

Londres, 27.—Le prince Napoléon publie une lettre repoussant l'accusation portée contre lui et publiée dans le *Daily News*, d'avoir conseillé à Bismarck de ... [illegible]

L'impératrice, dit-on, ... [illegible]

Le prince Napoléon a rejeté personnellement à l'impératrice l'opération de son dévouement ... [illegible]

Le maire de Verdun refuse avec indignation de rendre la place et dit que les Prussiens devront la prendre.

La situation militaire sur la Loire n'a pas changé.

La garnison de Metz est de 150,000 en plus de 20,000 ... [illegible]

On croit que Mazzini ... [illegible]

Les Prussiens ... [illegible]

coopérer avec lui à l'effet d'amener la paix. Le refus est rédigé en termes prudents, mais absolu.

Le chancelier du cabinet de Russie a été à Berlin et à Tours. On l'attend maintenant à Londres. On pense que la Russie a l'intention d'isoler l'Angleterre de ces deux puissances sur la question d'Orient.

L'Angleterre sent que ses démarches ont eu pour résultat d'humilier le ministère Gladstone et de montrer le peu d'influence du gouvernement britannique sur les affaires du continent.

Tours, 27.—Il est annoncé que les Prussiens ont à la fin accordé à Thiers un sauf conduit pour Versailles, mais non pour aller autre part. Thiers refuse de l'accepter, attendu qu'il veut conférer avec les autorités de Paris.

Aucunes nouvelles de mouvements militaires importants n'ont été reçues.

Le temps continue à être orageux et défavorable pour les mouvements militaires.

Une grande partie de l'armée du duc de Mecklenbourg Schwerin se porte rapidement vers Paris, abandonnant St. Quentin. Les Prussiens marchent aussi sur Amiens. Le siége de La Fère a été levé.

Washington, 28 oct—Les dernières nouvelles d'Europe ne sont guères que des mots ; elles ne semblent cependant indiquer ni la conclusion d'un armistice ni une paix prochaine.

New York, 27 octobre, midi—Coton lourd et plus bas, Orleans 17. Ventes 1,300 balles. Or 111 7/8. Sterling 9 1/4 et 9 7/8. 5-20 de '62 112 5/8.

Londres, 27 octobre, midi—Consolidés 92 5/8 à 92 1/8.

Liverpool, 27, midi.—Coton calme et soutenu, Orléans 9 1/8 à 9 1/4 d.

Plus tard.—Coton lourd et plus facile, Orléans 9 à 9 1/8, ventes 8000 balles.

DEPECHES ADDITIONNELLES

Tours, 27 oct—Des avis récents reçus de Paris par ballon apportent la proclamation suivante, par le général Trochu au maire Etienne Arago, pour être communiquée par lui aux Parisiens :

"Il est nécessaire de résister au légitime enthousiasme populaire, et de protéger les intérêts en jeu, et d'attendre patiemment le jour où l'armée portera ses efforts et ses opérations offensives hors de l'enceinte.

Cette contrainte sera pénible pour les braves défenseurs de Paris, mais elle est imposée comme une mesure de salut. Aucune infanterie ne peut tenir contre les Prussiens, à moins qu'elle ne soit accompagnée et appuyée par une artillerie égale en calibre et en force à celle des Prussiens.

Sans une artillerie aussi formidable nous ne pouvons lutter avec eux. Nous préparons, en conséquence, de l'artillerie, nous faisons l'instruction des canonniers, et nous armons rapidement les troupes avec des armes perfectionnées en les exerçant et en les habituant au tir rapide des mousquets. Nous devons éviter de nous exposer à un désastre que ni notre bravoure ni notre supériorité morale ne pourraient ni éviter ni surmonter. Je ne céderai pas à l'impatience publique, mais je poursuivrai jusqu'à la fin le plan que je me suis tracé sans le révéler.

"Je demande en échange que la population me continue la confiance qu'elle a placée en moi."

Berlin, 21 octobre—Une dépêche de Versailles annonce que le général Napoléon Boyer, l'envoyé de Bazaine au quartier-général du roi Guillaume, est revenu à Metz avec les stipulations suivantes :

Le Cinq jours de grâce sont accordés, à partir du 19 courant, pour considérer et accepter les conditions.

2o A l'expiration de ce délai, si les conditions sont rejetées, elles ne seront plus renouvelées, mais le fort Saint-Eloy sera réduit à deux heures.

☞ Les courses de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

Décédé hier, 27 octobre, à l'âge de trente une, FELIX LAISNÉ, époux de Louise Smith. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui ... [illegible]

SERVICE FUNÈBRE.

SAMEDI, 29 octobre, à 7 heures du matin, une messe funèbre sera célébrée à l'église St. Augustin, pour le repos de l'âme de feu JULES LAMBERT ... [illegible]

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré ... [illegible] AGUEDA GOMILLA ... [illegible]

JACOB OTT,

Entrepreneur et Constructeur, RUE DELORD ... (Pinto Tract.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe spécialement des réparations des édifices de magasins et de résidences. Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles. ... [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS

Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, ... [illegible]

AVVISO AGLI ITALIANI.

GL'ITALIANI sono invitati a riunirsi di nuovo ... [illegible] Per ordine del Presidente, C. BASSETTI, segretario.

AVIS.

LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane aura lieu DEMAIN, samedi, 29 octobre 1870, à 11 heures du matin, au dessus de la salle de la Compagnie.

"Gros lot, $50,000."
"Seulement 20,000 billets."
"Seulement $20 le billet."

Le public est invité à assister au tirage.

Fromage de Hollande!

EN débarquement du steamship "Alhambra," de Liverpool ... Fromage de Hollande, nouveau (tête de Maure). A vendre par ANT. LANATA, No 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée.

ATTENTION, BATTERIE C.

CONFORMÉMENT aux ordres donnés ... [illegible]

DEMANDE.

Une petite maison dans n'importe quelle partie des 1er ou 2me Districts ... [illegible] E. C. CAMMACK, 132, rue de la Commune.

Bureau du Barbarin Gaslighting Co

Des OUVRIERS CHAUDRONNIERS trouveront un emploi ... [illegible] A. E. DUPUY.

Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1870.

L'ES Actionnaires de la Compagnie du CHEMIN DE FER DU SUD-EST ... [illegible] B. J. MILLAUDON, Président.

Avis.

M. MARES prévient ses amis et le public qu'il ouvrira sa SALLE, 127, rue des Remparts, le 1er novembre ... [illegible]

AVIS.

LE soussigné ayant acheté l'intérêt de M. R. Pitot, dans l'Usine d'Huile de Coton ... [illegible]

Demande de place.

UN Européen parlant le français, l'allemand et un peu l'anglais, ... [illegible]

Papier noir glacé.

NOUS avons en magasin une grande quantité de PAPIER NOIR GLACÉ pour le Toussaint. Nous appelons aussi l'attention du commerce ... [illegible] STEVENS & SEYMOUR, Aux Nos 52 ... [illegible]

ENTREPOT de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & CO,

168 ... RUE DU CANAL ... 168

RECOIVENT en ce moment, des Tapis ... [illegible]

Club Démocrate du Cinquième Ward.

PROCESSION.

LE Club démocrate du Cinquième Ward aura une procession SAMEDI, 29 du courant. Tous les démocrates sont invités à s'y joindre. La procession partira, à sept heures du soir, de la salle du lac d'Orléans ... Venez tous !! CHAS. S. FREY, Grand-maréchal. JNO. S. TULLY, Président. CHAS. E. LEEDS, Secrétaire.

Association Charitable pour le TOMBEAU des Membres d'Artillerie d'Orléans.

Séance du 27 octobre 1870.

LES officiers dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, dans à la dite séance pour l'année expirant en septembre 1871 : M. le général D. Augustin, Président ; ... Paul E. Théard, Vice-Président ; ... Hypolite Gally, Trésorier ; François Portier, Secrétaire ; Joseph Contrera, Collecteur ... D. AUGUSTIN, Président. FRANÇOIS PORTIER, Secrétaire.

Grands arrivages de Marchandises d'Automne et d'Hiver.

LE SOUSSIGNÉ invite les personnes de la ville ainsi que les habitants et marchands de la campagne à venir examiner son magnifique assortiment de vêtements et chapeaux pour hommes et jeunes garçons ... C. LAZARD, No 128 rue Vieille Levée encoignure Ste-Anne.

Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

AUX EXPÉDITEURS.

A DATER du 1er novembre 1870, le fret sera reçu de 8 heures du matin à 5 heures du soir ... AUX CONSIGNATAIRES. ... SIMEON TOBY, Agent pour le fret à la Nlle-Orléans.

LOUIS BERNOS, Agent.

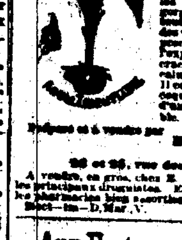
AU No. 29 DE LA RUE NATCHEZ.

OFFRE à vendre—CHAUX, CIMENT, PLATRE, POILS, GOUDRON, POIX, RÉSINE, TÉRÉBENTHINE, GOUDRON et MATÉRIAUX à toitures, SOUFRE, CHAUX pour la fabrication du sucre, TOILE D'EMBALLAGE, HUILES, SAINDOUX, HUILE DE LIN, HUILE DE BALEINE, HUILE DE TANNEUR et HUILE D'ÉCLAIRAGE. TOUTE ESPÈCE D'ENGRAIS. ... LOUIS BERNOS, Agent. Au No 29 de la rue Natchez.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1870. ... [illegible] H. L. PEIRE, Caissier.

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes ... [illegible] Préparé et à vendre par E. LAPLACE, Pharmacien, 26 et 26, rue des Champs-Elysées. A vendre, en gros, chez E. J. HART & Co ... [illegible]

Aux Facteurs de Coton.

UN jeune homme employé depuis deux ans ... [illegible]

L. UTER,

RUE ROYALE

ANNONCE à ses amis et au public que, devant transférer son magasin, en novembre, au No 133 de la rue du Canal ... [illegible]

Avis.

LE Dr. BANCE a transféré son domicile au No ... [illegible]

Perdu ou Egaré,

UN BILLET de $250 ... [illegible]

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 92, 96 et 97 de la rue du Camp. VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS avons recevons, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles ... [illegible] NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON. ... [illegible]

Charbon ! Charbon !

Les consignataires vendent du Pittsburg, de l'Anthracite et du Cannel de la Virginie ... W. G. COYLE & Co. ... No 138 de la rue Gravier, Dépôt, coin Magazine et Girod.

P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE Charbon, ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG. Nos. 170 Rue Gravier et 39 Rue Dauphine. ... [illegible]

Charbons Pittsburg, Mount Carbon, Anthracite et Cannel.

C. TYLER,

Au No. 15 de la rue Carondelet. (Dépôt, au pied de First street.) Vend de ces charbons en gros et en détail, aux planteurs, aux familles, aux propriétaires de moulins ... [illegible]

CHARBON! CHARBON! CHARBON!

BOYD, WILMOT & Co.,

Au No 186 de la rue Poydras.

Sont à même de fournir les meilleurs CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Pittsburg ... [illegible]

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE. BEALS & LAINE, Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais. ... [illegible]

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS ... [illegible]

Water-Works. Water-Works.

C. L. CHAPOTEL, ENCOIGNURE des rues ... [illegible]

Banque de l'Union de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1870. ... [illegible] GEORGE A. FREREZ, Caissier.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI,

DE NORMAN & REISS,

281 et 188, rue Vieille-Levée, 188 et 189.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONTINUELLEMENT

DuCandi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis Mint, Candi amer (Horehound), Candi trassé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gomme, Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX, garnis et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande, dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cornets de toutes sortes, Feuilles de pâte de guimauve, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

CANDI Bon Ton.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi désiré et parfumé, et chaque boîte vous donnera UNE SURPRISE: MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC. Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 612 Market st., Philadelphie. 500 DOUZAINES, venant d'arriver, et à vendre en détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Nos 182 et 188 de la rue Vieille-Levée.

VICTOR BOLIS. A. PECOT.

BOLIS & PECOT.

MESSIEURS BOLIS & PECOT, propriétaires d'une patente pour la Charrue à Sarcler, annoncent aux planteurs qu'ils seront prêts ... [illegible]

Références à la Nlle-Orléans : Pérent & Dufau, Robert Hare, Price, Hine & Tupper, Renard & Gilbert.

Nous référons les personnes intéressées à l'un des certificats suivants ... [illegible]

CERTIFICAT.

Je certifie que j'ai employé un instrument aratoire appelé charrue à sarcler ... [illegible] E. MARTEL.

Les soussignés, planteurs de Ste Marie, ayant vu fonctionner la charrue à sarcler ... [illegible] J. GRIEVEMORE, W. P. KEMPER, ... J. G. PARKERSON.

Enregistrement.

BUREAU DU PRÉPOSÉ A L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS. Nouvelle-Orléans, 2 Septembre 1870.

AVIS est donné que les bureaux des enregistreurs-assistants d'enregistrement des différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans sont ouverts ... [illegible] TOUS LES ELECTEURS ... [illegible]

PREMIER WARD—Au No ... rue des Magasins, entre Terpsichore et Melpomène.
DEUXIEME WARD—Au No ... rue Magasin, entre Calliope et Gaienne.
TROISIEME WARD—Au No 139 de la rue Liberté, entre Perdido et Poydras.
QUATRIEME WARD—Au coin des rues Triomé et Canal, au premier.
CINQUIEME WARD—Au No ... de la rue Dauphine, entre Pierre et Toulouse.
SIXIEME WARD—Au coin de la rue Villeré et du Chemin du Bayou.
SEPTIEME WARD—Au No ... de la rue des Français, coin Victoire.
HUITIEME WARD—Au coin des rues Piété et Claire.
NEUVIEME WARD—Au No ... de la rue Louisa, entre les rues Remparts et Bourgogne.
DIXIEME WARD—Au No ... de la rue ..., près Magasin.
ONZIEME WARD—Au No ... de la rue des Magasins, près de la rue Washington.
DOUZIEME WARD—Rue des Magasins, en face du "Market House."
TREIZIEME WARD—Rue des Bassins, entre Catholique et Valence.
QUATORZIEME WARD—Au coin des rues Walnut et Water.
CINQUIEME DISTRICT (Alger)—ANTOINE ... R. P. BLANCHARD, Préposé à l'enregistrement des votants de l'Etat et surintendant de l'enregistrement, Paroisse d'Orléans.

Propriétés à vendre et à louer.

A louer, Les maisons Nos ... rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine ... S'adresser No 64 rue de l'Esplanade.

A Louer, Une jolie maison, située rue Toulouse, ... [illegible]

A Vendre, Une magnifique résidence cottage, située dans la rue Tonti ... [illegible]

A louer, LA MAISON DE RÉSIDENCE, en briques ... [illegible]

A Louer, Les beaux logements situés au dessus du magasin de T. Moreau, encoignure Royale et Toulouse ... T. MOREAU.

A LOUER, Pour le 1er octobre, ... [illegible] CHARLES LABORDE ... [illegible]

A LOUER. La résidence en planches, à deux étages, rue Dauphine No ... G. HOPKINS.

A Louer, Le rez-de-chaussée du magasin No ... de la rue St-Charles ... [illegible]

A louer, UN TERRAIN ... [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 OCTOBRE—CLASSE ...

52	46	12	63	65	44	42	28	56	2	26	30	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les prix d'espèce journaux, se font en public sur journellement dans le bureau de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle Orleans. ... H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

LOTERIE

De deux magnifiques VASES en porcelaine de Chine. Au profit des Blessés de l'Armée française. *Prix du billet* $1

LES vases sont exposés chez MM. DESBONS & BONNEVAZE, coin Royale et St-Pierre ... [illegible]

LOTERIE

d'une Corbeille garnie par Mme MARGUERITE DEMONPIERRE, Au Profit des Blessés Français.

120 Billets ..... 50 cents le Billet.

☞ On s'inscrit à la Librairie de MM. Hébert & Foucault, coin Chartres et Bienville, où la Corbeille est exposée.

Association pour l'érection d'un monument au Général Robert E. Lee.

LES personnes qui désireront devenir membres de l'association ... [illegible] E. FUSELIER, EDW. ABOLLARNETT, M. J. PICARD.

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS, (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company) ... [illegible] SIZER & OWEN, Agents ... [illegible]

DISPENSAIRE HOMŒOPATHIQUE

FONDÉ pour fournir aux indigents des ... [illegible]

WHISKY. WHISKY.

L. Manuel, Agent de plusieurs Distilleries ... [illegible]

La Manufacture de Candis à la vapeur

No 56 et 58, rue Nlle-Levée, encoignure Natchez Alley

DE C. H. MILLER & Co ... MILLER & DIELMANN ... [illegible]

OUVERTURE DES ECOLES. La Maison Lelièvre, 174 rue Royale 174

A l'honneur de prévenir ... [illegible]

POUR LA TOUSSAINT,

A VENDRE CHEZ

LELIÈVRE,

174, rue Royale et à la succursale, No 8, rue Bourbon, près Canal.

10,000 COURONNES ET GUIRLANDES ... [illegible]

Appareils Vaporifères Portatifs

DU

Dr LEFEBVRE

POUR prendre soi-même, en administrer ... [illegible]

AVIS.

UN BON TENEUR DE LIVRES ... [illegible] S'adresser—A. W., Boîte 146, N. O.

La Toussaint.

Réparation de Tombeaux. G. CONSTANT, peintre, 77 Remparts, coin St Philippe ... [illegible]

Groceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Cigarettes, &c., &c.

M. E. DELERY annonce à ses amis et au public ... [illegible]

Maison P. Mallard,

Encoignure Royale et Bienville,

ANNONCE à sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe et du Nord ... [illegible]

G. L. FEVRE,

162 ... Rue Royale ... 162

IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS ... [illegible]

MÉDAILLE D'OR 1868.

REVOL, Armurier,

213 ... Rue de Chartres ... 213

... [illegible]

J. SAGET,

ARMURIER,

198 ... Rue de Chartres ... 198

A l'honneur d'informer ses amis et le public ... [illegible]